

Les paysages végétaux du Quaternaire : H. Elhaï, *Biogéographie*.
Les paysages végétaux au Quaternaire en Europe occidentale
François Taillefer

Citer ce document / Cite this document :

Taillefer François. Les paysages végétaux du Quaternaire : H. Elhaï, *Biogéographie*. *Les paysages végétaux au Quaternaire en Europe occidentale*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 36, fascicule 1, 1965. pp. 60-61;
https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1965_num_36_1_4794_t1_0060_0000_2

Fichier pdf généré le 05/04/2018

des différentes espèces : l'utilisation du guignier (*Prunus cerasus*) comme arbre-étalon permet de comparer les degrés de déformation, et ainsi de déterminer les zones d'égalité d'action du vent. Deux cartes, de lecture très claire, fournissent une excellente synthèse des faits observés. La seconde, en particulier, montre la répartition des aires d'égalité d'action du vent. Celle-ci est très forte sur toute l'étendue du Comtat, ainsi que de part et d'autre du Grand-Rhône. Mais c'est dans quelques secteurs côtiers de l'Étang de Berre que l'on enregistre les déformations maximales. Si les limites sont nettes vers Tournon et Montpellier, elles sont plus imprécises dans les autres directions, car les reliefs bordiers introduisent une très grande diversité. Les résultats obtenus sont confrontés avec le régime des vents : l'intensité des déformations correspond étroitement à la prédominance des vents de secteur nord. Le dernier chapitre est consacré à la protection des habitations et des cultures. Selon l'auteur, peu de paysages dans le monde ont été à ce point aménagés par l'homme en fonction du vent. À cet égard les pays du Bas-Rhône mériteraient, s'ils ne le sont déjà, de devenir classiques, d'autant plus que les origines, parfaitement datées, de ces paysages constitués au milieu du siècle dernier, ne prêtent pas à controverse, contrairement à ceux de maintes régions de l'Ouest et du Nord-Ouest de l'Europe.

M. BIENFAIT.

LES PAYSAGES VÉGÉTAUX DU QUATERNAIRE

H. ELHAÏ, *Biogéographie. Les paysages végétaux au Quaternaire en Europe occidentale*. Paris, C. D. U., 1964, 121 p., 30 fig., 3 tabl., bibl. (Les Cours en Sorbonne).

Le cours de M. Elhaï fait une mise au point claire et précise des connaissances générales sur les paysages végétaux quaternaires en Europe occidentale. Les essais de reconstitution se fondent sur les débris végétaux et surtout sur les pollens conservés dans des conditions particulières de dépôt. S'étant initié à ces techniques d'étude, M. Elhaï sait ce qu'on peut en attendre et ce qu'elles ne peuvent pas apporter. Certains résultats sont à peu près sûrs, d'autres plus ou moins douteux. La végétation pliocène, caractérisée par sa richesse en espèces et le mélange de ces espèces en un même lieu, s'est appauvrie dès le début du Quaternaire sous l'effet d'un refroidissement du climat. Les espèces exotiques, déjà bien moins nombreuses au Villafranchien, ne se rencontrent plus à partir du Quaternaire moyen. Ce refroidissement n'a pas été continu : le Quaternaire européen a vu se succéder des associations végétales diverses, alternativement tempérées froides et même très froides à certaines périodes du Quater-

naire supérieur. A partir de cette dernière époque, l'histoire de cette végétation se fait très précise et le radiocarbone permet d'établir une chronologie absolue. M. Elhaï montre, par l'étude d'exemples détaillés, sur quelles bases se fondent ces conclusions.

Il souligne également que dans l'hémisphère nord l'Europe constitue une véritable exception. Les obstacles opposés aux migrations des plantes par des chaînes de montagnes allongées suivant la latitude, et par la Méditerranée, ont empêché, après les périodes froides, la recolonisation par les espèces qui prospéraient au Pliocène, d'où un appauvrissement durable, qu'on n'observe ni en Amérique du Nord ni en Extrême-Orient. Il est vrai qu'on peut se demander si l'argument du relief est suffisant, car les obstacles invoqués sont loin de constituer des barrières continues. Le climat actuel de l'Europe occidentale, si différent de celui du Sud-Est des Etats-Unis ou de la Chine du Sud, a sans doute aussi sa part de responsabilité dans l'évolution originale de ses paysages végétaux.

Autre sujet de méditation : la variété des paysages végétaux actuels, opposée à la monotonie relative de ceux que révèlent les gisements quaternaires. Mais ne s'agit-il pas d'une apparence ? Si la végétation actuelle de l'Europe était détruite, à l'exception de celle des marais, ne conclurait-on pas à sa relative uniformité ? Et ne serait-on pas tenté d'exagérer l'humidité du climat correspondant ?

Il faudrait donc, pour interpréter les vestiges de la végétation quaternaire, tenir le plus grand compte de l'environnement géographique. Tout en rendant hommage aux qualités de l'ouvrage de M. Elhaï, les géographes regretteront peut-être de n'y trouver aucune référence à la morphologie. La discussion qu'il esquisse avec les tenants d'un Quaternaire ancien chaud et « aride », au moins dans le Sud-Ouest de l'Europe, se trouve ainsi en porte à faux. En effet, les arguments de ces derniers sont exclusivement morphologiques. Peut-on valablement leur opposer des arguments tirés de l'examen d'une végétation associée à des modelés différents, dans des régions le plus souvent très éloignées ? La discussion ne serait possible que si l'on connaissait la végétation qui florissait sur les reliefs en question, à l'époque où les systèmes d'érosion qui les ont façonnés étaient actifs.

M. Elhaï n'apporte donc pas de réponse décisive à la question des climats quaternaires en Europe et, se limitant volontairement aux données paléo-botaniques, il s'interdit de le faire. Mais il permet de mieux comprendre pourquoi cette réponse nous échappe. Les recherches sont insuffisantes et surtout elles se poursuivent en ordre trop dispersé, sans liaison assez étroite entre les différents domaines. Chaque spécialiste possède un élément de réponse, aucun ne les détient tous. On pense au coffre où sont enfermées les franchises de la principauté d'Andorre : il est muni de six serrures, et ne peut être ouvert s'il manque une seule clé. M. Elhaï met une de ces clés à la disposition des géographes. C'est un service qui méritait d'être signalé.

F. TAILLEFER.